

*Il ne faut pas boire pour oublier,
Mais déguster pour se souvenir.*



C.O.T.W.E. FRANCE - Branche de Franche-Comté

Quelques nouvelles du Whisky

N° 23 – 26 juillet 2018

- *Cornemuses, haggis et auld alliance.*
- *Embouteilleurs indépendants : concurrents ou partenaires des « officiels » ?*
- *Petit lexique du whisky : 3^{ème} épisode.*

Cornemuses, haggis et auld alliance

Certains ont peut-être encore en mémoire l'article de notre Q.N.D.W. n°14 consacré aux fêtes franco-écossaises d'Aubigny sur Nère, dans le Cher. L'année dernière nous en parlions, cette année nous y étions. Témoignage ... (cf. photos et vidéos sur notre site web, rubrique membres).



Quatre heures de trajet par l'A6 et nous découvrons cette charmante localité fleurie (cotée 4 fleurs) située entre Bourges et Sancerre, avec ses maisons à colombages et son château arborant fièrement sa plaque « château des Stuart ». Cordialement accueillis à l'office du tourisme, nous apprenons que 30 000 visiteurs sont attendus durant les trois de jours de festivités (concerts, défilés, retraite aux flambeaux, nuit de la cornemuse, feux d'artifices, ...) organisés par cette ville de 5 500 habitants. Il va falloir faire sa place !

L'organisation, justement, nous apparait d'emblée parfaitement maîtrisée. Il est vrai que ce sont cette année les 29èmes F.F.E. et que le Comité Municipal, à commencer par **Laurence Renier**, Madame la Maire, a du dynamisme et de la créativité à revendre.

Dès le vendredi matin, les marchés écossais et médiévaux accueillent les premiers arrivés. Peu à peu, les clans et les campements s'installent dans les espaces qui leur sont réservés. A 18 heures, la cérémonie officielle de remise des clés de la ville au maire d'**Haddington**, la ville d'Ecosse jumelée à **Aubigny**, donne le vrai top des réjouissances. Tout est en place. La soirée se poursuit avec le concert d'un excellent duo breton (**Outside duo**), avant que les premières cornemuses fassent leur apparition dans les rues du centre.

Nous les entendrons pendant 3 jours, accompagnées des tambours, caisses claires et grosses caisses dans des configurations toujours différentes : en parade par pipe band, en tattoo (pipe bands réunis), en répétition dans un coin de la ville, en improvisation spontanée, etc. Des pipe bands, il y en a une dizaine, venus de Genève, des Asturies, de Bretagne, d'Alsace, de région parisienne ... Nous avons vibré au son de leurs airs écossais devenus familiers grâce à nos propres amis cornemuseurs.

La convivialité, la fraternité, l'amitié étaient également au programme. De belles « ripailles » nous ont permis d'échanger nos commentaires passionnés avec de sympathiques inconnus, et de déguster un haggis savoureux. Certes, rien à voir avec un gala de la COTWE pour le confort et la tenue du repas, mais aussi nobles soient-elles, nos fesses ont finalement bien supporté le contact des bancs en bois et nos papilles se sont réjouies de ce que nous leur avons offert.

N'oublions pas les rencontres avec les clans, représentés par leurs membres parfois écossais, souvent français. De même que celle avec le caviste local (**la cave des Stuart**) qui nous a fait découvrir le « Malt whisky de l'Auld Alliance », un produit rare et raffiné mis en bouteille en Bourgogne par **Michel Couvreur**.

Oui vraiment, cette Ecosse en France nous a enchantés. L'année prochaine, ce sera la 30^{ème} édition. Gageons que l'équipe organisatrice lui donnera un éclat tout particulier.

Embouteilleurs indépendants : concurrents ou partenaires des « officiels » ?

Chaque distillerie produit des whiskies au caractère unique qu'elle fait vieillir dans ses chais et qu'elle embouteille sous sa propre marque. Ce sont les embouteillages officiels. L'embouteilleur indépendant (E.I.), quant à lui, met sur le marché des whiskies qu'il n'a pas produits. C'est un négociant qui achète du whisky aux distilleries, qui le fait vieillir soit dans ses propres fûts et entrepôts, soit dans les chais de la distillerie elle-même, et qui le vend après l'avoir mis en bouteille sous sa propre étiquette. Dans la plupart des cas, celle-ci mentionne le nom de la distillerie d'origine, les dates précises de distillation et d'embouteillage, le type de fût utilisé et le nombre de bouteilles, car il s'agit toujours d'éditions limitées.

Une distillerie qui met son single malt sur le marché se doit de vendre un produit standardisé, de façon à fidéliser sa clientèle. Car le client aime retrouver le goût qu'il a apprécié lors de sa dernière consommation. Les amateurs, collectionneurs et autres connaisseurs de single malt ont une approche différente. Les premiers sont à la recherche de sensations et de goûts nouveaux, les seconds veulent des bouteilles rares, souvent de distilleries démantelées, tandis que les troisièmes souhaitent pouvoir comparer diverses versions d'un même produit.

De là est née une des grandes oppositions entre les embouteillages indépendants et les whiskies mis sur le marché par les distilleries elles-mêmes. Avec les E.I., dans la majorité des cas, les whiskies sont issus d'un même fût. Alors que les distilleries, soucieuses de garantir un goût constant à leur produit, procèdent au mélange de plusieurs tonneaux.

En effet, l'influence du fût dans lequel le whisky est porté à maturation est capitale. Les différences peuvent être grandes d'un fût à l'autre. C'est d'ailleurs pourquoi lorsque les distilleries mettent sur le marché un "single cask" ou "single barrel", elles l'indiquent clairement sur l'emballage.

Il arrive aussi que les embouteilleurs indépendants soient en même temps des assembleurs. **Ian McLeod**, par exemple, propose une gamme de blends à côté de ses sélections de single malt.

Une tendance de ces dernières années veut que certains E.I. rachètent des distilleries. Entre autres, **Signatory** a acheté *Edradour*, et **Gordon & MacPhail** est devenu propriétaire de *Benromach*. Puisque nous y sommes, profitons-en pour citer encore quelques noms des plus célèbres E.I. : **Berry Bros & Rudd**, **Douglas Laing**, **Compass Box**, sans oublier notre français **Michel Couvreur**.

En définitive, l'acheteur pourra avoir, à partir du whisky d'une distillerie donnée, le choix entre l'embouteillage officiel et un ou plusieurs embouteillages indépendants, à des prix parfois très différents, car la concurrence est rude aussi entre E.I. sur les meilleurs produits.

Pour en venir à la question initiale, le petit monde des amateurs de whisky n'arrive pas à se mettre d'accord sur le rôle que jouent les E.I. Pour les uns, il s'agit de parasites qui dénaturent l'image de marque des distilleries. Pour les autres, c'est un chaînon indispensable dans le monde du single malt auquel ils apportent une plus-value.

En d'autres termes, les uns voudraient les voir disparaître, les autres ne jurent que par eux. La vérité est, comme souvent, entre les deux extrêmes. S'il existe d'excellentes bouteilles mises sur le marché par des E.I., il existe aussi d'horribles choses qui peuvent nuire à l'image de marque d'une distillerie, si l'acheteur n'est pas conscient de ce que représente une mise en bouteille "non officielle".

A l'inverse, il existe de telles merveilles dans ces embouteillages particuliers, que l'acheteur peut se faire des illusions quant à la qualité "standard" des malts d'une distillerie donnée. La version officielle peut en effet parfois donner lieu à de grandes déceptions si le premier contact a été un excellent fût sélectionné par un bon embouteilleur indépendant.

Moralité : sauf à avoir une grande confiance envers telle ou telle référence, ce qui peut se concevoir, le mieux est encore de goûter avant d'acheter.

Petit lexique du whisky : 3^{ème} épisode

Nous continuons cette fois notre route de la lettre H à la lettre L.

H

Highlands

Les Hautes-Terres forment une vaste région englobant la chaîne montagneuse de l'Écosse.

Elles se subdivisent en quatre sous-régions : **les Highlands du nord** qui comptent une dizaine de distilleries dont les whiskies ont une finale sèche, souvent épicée, parfois même salée.

Les **Highlands de l'ouest** qui s'étendent des îles du nord-ouest de l'Écosse jusqu'aux portes des Lowlands. Leurs distilleries produisent un malt avec une légère saveur phénolique et une odeur de fumée. Par rapport à leurs homologues d'Islay, la tourbe est beaucoup moins présente.

Les **Highlands du centre** qui constituent un véritable trait d'union entre les Lowlands et les Highlands. Cette région possède de nombreux cours d'eau et d'importantes surfaces de sols alluviaux, adaptées à la culture de l'orge. Élaborés loin de la mer, leurs whiskies sont moins complexes et moins moelleux que les autres scotchs, avec une finale plus sèche.

Les **Highlands du sud** qui proposent des malts légers et fruités.

Hogshead

Littéralement "tête de cochon". Il s'agit d'un fût démonté, reconstitué et augmenté de quelques douelles atteignant une capacité d'environ 250 litres. Le fût hogshead doit son nom à sa forme ovale, reprenant le contour d'une tête de cochon.

I

Islands

Whisky des îles écossaises regroupant Skye, Mull, Jura et les Orcades. L'île d'Islay qui regroupe la plus grande concentration de distilleries du pays est considérée à part. On y produit un whisky à la typicité marquée de tourbe et d'iode.

IB

Independent Bottling, soit whisky de négoce. Les maisons de négoce sélectionnent et acquièrent des fûts issus des distilleries et les embouteillent à part sous leur propre nom. En général, il s'agit de whiskies de grande qualité. On peut notamment citer **Signatory Vintage** ou **Berry Bros and Rudd** parmi ces maisons.

K

Kiln

Four traditionnel servant à sécher le malt vert à l'issue de sa germination. Le bâtiment est aisément reconnaissable à son toit en forme de pagode où le malt est mis à sécher.

L

Lowlands

Les Basses-Terres. Désigne les terres se situant au sud d'une ligne Greenock-Dundee (soit en dessous d'Edinbourg). On y produit la plupart des whiskies de grain, avec des saveurs plus douces et plus fruitées. Distillés parfois trois fois, les whiskies des Lowlands sont généralement secs et légers. Ils sont également marqués par de subtiles notes florales et herbacées. A la fin du siècle dernier, on comptait plus de vingt distilleries en activité dans les Lowlands. De nos jours elles ne sont plus que deux, **Auchentoshan** au nord de Glasgow et **Glenkinchie** à l'est d'Edimbourg, la seule distillerie des Lowlands ouverte au public.

A suivre ...

slainthe